

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LIVRES NOUVEAUX ET ÉDITIONS NOUVELLES

II

5. — *Les Oiseaux dans la nature*. Description pittoresque des oiseaux utiles, par EUGÈNE RAMBERT et LEO-PAUL ROBERT. Ouvrage in-folio, publié sous la direction de M. D. Lebet, avec 60 planches en couleurs, 50 gravures sur bois hors texte et 122 gravures dans le texte d'après les aquarelles et les dessins de Leo-Paul Robert. — L'ouvrage complet comprendra 30 livraisons. Les dix premières ont paru. — Paris, Germer Baillière, 108, boulevard Saint-Germain, 1879.

6. — *Poésies du chevalier de Bertin*. (Collection des petits poètes du XVIII^e siècle, sous la direction de M. OCTAVE UZANNE). Un volume in-18 de 308 pages, précédé d'une notice bio-bibliographique par Eugène Assé, édition illustrée, avec un portrait du chevalier de Bertin, à l'eau-forte, par Lalauze. — Paris, A. Quantin, 1879.

7. — *Chansonnier historique du XVIII^e siècle*. I. (Recueil Clairambault-Maurepas). Publié avec introduction, commentaire, notes et index par ÉMILE RAUNÉ, architecte-paléographe.

1^{er} volume : la Régence; avec portraits à l'eau-forte. — Paris, A. Quantin.

8. — *Les Tapisseries de Cambrai*, par A. DURIEUX. Une brochure de 86 pages petit in-18. — Cambrai, Renaud, 1879.

9. — *The Cicerone. An art guide to painting in Italy*. For the use of Traveller and Students. Translated from the German of Dr. Jacob Burckhardt by Mrs. A. H. CLOUGH. A new Edition, revised and corrected by J. A. CROWE, author of the « History of Painting in Italy from the second to the Sixteenth Century ». London: John Murray, Albemarle Street. 1879. Un volume in-18 de 305 pages.

NÉCROLOGIE

Sir WILLIAM BOXALL, membre de la *Royal Academy*, est mort à Londres au commencement du mois de décembre dernier. Comme artiste, il ne se survivra pas, c'était un peintre des plus médiocres, mais on conservera avec reconnaissance le très honorable souvenir du directeur de la *National Gallery*, qui lui a dû ses plus brillants accroissements. Sir William, qui était homme et par conséquent nullement infallible, se trompa un jour grossièrement; sa bonne foi fut surprise, et il acheta cher, terriblement cher, comme un Rembrandt, *le Christ et les petits enfants*, appartenant à M. Suermondt d'Aix-la-Chapelle, et qui n'était autre chose que l'œuvre fort molle d'un des disciples du maître Gerbrand van den Eeckhout. Les protestations furent nombreuses, mais restèrent vaines, et le pseudo-Rembrandt figura au catalogue de la *National Gallery*, bel et bien comme un Rembrandt authentique, et, ce qui est plus fort, il n'a pas encore cessé d'y figurer de la sorte!... Un beau jour cependant, un membre de la Chambre des Lords découvrit une gravure du temps ornée d'un terrible *Gerbrand van den Eeckhout pinxit*. M. William Boxall envoya immédiatement sa démission, que le Gouvernement refusa avec raison. Peu de temps après, le directeur du Louvre anglais prenait glorieusement sa revanche. Grâce à lui, la nation devenait propriétaire, et propriétaire au grandissime rabais, de la merveilleuse collection formée par Sir Robert Peel. La Reine s'empressa de créer Chevalier l'habile négociateur; Sir William avait bien mérité de la patrie.

L'Angleterre s'honorait en faisant exécuter son buste pour le placer dans la *National Gallery*, au centre de la travée affectée aux tableaux de la *Peel Collection*.

— Le sculpteur ABBONDIO SANGIORGIO vient de mourir à Milan, âgé de quatre-vingts ans. Il était le fils d'un charpentier. On lui doit le char qui surmonte l'arc de triomphe du Simplon, et le groupe de *Castor et Pollux* qui orne l'entrée du Palais Royal de Turin.

— Le célèbre relieur TRAUTZ-BAUZONNET est mort en novembre dernier à Paris, dans un âge avancé. Il était considéré avec raison par les bibliophiles comme un maître incomparable en son art. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

— Dans la première quinzaine de décembre dernier est mort presque subitement, à Florence, un artiste de grand mérite, M. Alexandre Denuelle, qui s'était fait une place à part par de nombreux et très importants travaux de décoration monumentale. M. Denuelle, qui était le beau-père de M. Henri Taine, était né à Paris en 1818. Il eut pour maîtres Paul Delarochette et Duban. Son père, qui possédait une des plus importantes fabriques de porcelaine, lui avait fait d'abord étudier la céramique.

— M. Pegrassi, sculpteur ornementiste distingué, est mort récemment à Vérone. Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts de Dresde.

— M. Franz Ittenbach, qui s'occupait surtout de peinture religieuse, vient de mourir à Dusseldorf.

Le Directeur-Gérant : EUGÈNE VÉRON.